

Allocution de Kippour 5769

Francis Lentschner

Président du

Mouvement Juif Libéral de France

Chers amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous vois devant moi aussi nombreux ce soir. Je voudrais vous remercier très sincèrement d'avoir bravé la distance, accepté l'anonymat de ce gymnase et bousculé vos habitudes pour répondre à l'appel que le rabbin Daniel Farhi et moi-même, nous vous avons lancé de prier avec votre Communauté du MJLF pour ces offices de Tishri. Cette **solidarité** que vous avez manifestée en venant à la Halle Carpentier montre combien une communauté est forte de l'individualité de chacun de ses membres lorsque cette individualité rejoint l'élan collectif.

Rejoindre sa communauté et prier tous ensemble avec ferveur pendant 24 heures dans un lieu aussi banal que cette salle permet d'en relativiser l'importance. Le rabbin Delphine Horvilleur m'a permis de découvrir un texte que je voudrais partager avec vous ce soir.

Dans le chapitre 25 de l'Exode, verset 8, Dieu dit :
ASSOU LI MIKDASH VECAKHANTI BETOKHAM.

Ce qui se traduit par : « Les Hébreux me feront un sanctuaire et je résiderai en EUX ! » (et pas en LUI).

Il y a à l'évidence une anomalie grammaticale surprenante dans cette phrase : le peuple construit un sanctuaire, un lieu sacré, mais la présence divine n'y réside pas... car Dieu dit explicitement « Je résiderai en eux », c'est-à-dire à l'intérieur de ceux qui construisent ou participent à la construction du sanctuaire.

C'est donc le projet humain, en communauté, qui fait venir le Divin dans ce monde. Beau message que celui-ci ; le lieu physique ne compte que par la

force et la conviction de ceux qui s'y réunissent pour prier et rendre hommage à l'Eternel.

Mais je veux quand même vous rassurer pour l'année prochaine ; le contrat a été définitivement signé avec la Mutualité, et nous ne serons plus ces juifs errants hébergés à la Halle Carpentier grâce à la sollicitude de Madame Hidalgo que je veux remercier ici !

Je voudrais revenir sur cette idée de « lieu » et sur ce qui permet au Divin de l'habiter, en vous parlant de **notre grand projet de surélévation** du Centre communautaire de Beaugrenelle – ce lieu dédié à la Communauté grâce au don et à l'effort de beaucoup d'entre vous. Le mot projet que j'employais à l'instant, n'est plus approprié puisque les travaux sont en cours et que nous en prévoyons l'inauguration à l'occasion de la Journée de la Culture et du Livre juifs, le 14 décembre prochain. Vous découvrirez alors, dans un bâtiment dont la façade sera recouverte de pierre de Jérusalem, des locaux complètement rénovés, réorganisés, où de nombreuses salles de cours auront été créées ou réaménagées. Bref, un Centre communautaire pouvant répondre à la demande de plus en plus importante d'un enseignement riche, ouvert, libéral, éclectique. Car nous savons que les efforts que nous avons consacrés tous ensemble cette année à la réalisation de ce projet et à la recherche de son financement ne seront justifiés que par la qualité de l'enseignement qui y sera dispensé et suivi.

C'est pourquoi, concomitamment, nous avons souhaité vous présenter à l'occasion des fêtes de Tishri **un programme des cours et des activités culturelles** extrêmement riche, qui montre par la diversité de ses intervenants et la multiplicité de ses cours la belle vitalité de notre Communauté. Vous découvrirez dans cette plaquette, qui est à votre disposition à l'entrée de notre salle, un large choix de cours, conférences-débats, cercles d'étude, et de très nombreuses activités conviviales et culturelles, rencontres inter-religieuses, dîners shabbatiques, *sédarim* communautaires, célébrations des fêtes, voyages en Israël pour les jeunes et pour les adultes que le MJLF a organisé pour vous.

Beaucoup de nouveaux intervenants, beaucoup de nouveaux sujets étudiés, beaucoup de nouvelles activités. Mais un dénominateur commun : le judaïsme dans ce qu'il a de plus tolérant, diversifié, ouvert à l'autre. Un

judaïsme ancré dans la tradition, mais heureux dans son siècle. Un judaïsme ancien et moderne à la fois.

Nous avons voulu que cette année, en particulier, soit « **l'année de l'étude au MJLF** », et nous avons donc décidé que la plupart des cours et des activités que nous vous proposons seraient gratuits, afin que chacun ait la possibilité, sans contrainte financière ou avec une participation aux frais minimale, de suivre l'enseignement dispensé par nos quatre rabbins et par des intervenants extérieurs de qualité.

Nous avons également intégré dans cette brochure, afin qu'elle devienne un moyen de communication avec nos visiteurs, une présentation du MJLF et du judaïsme libéral, ainsi qu'une courte biographie de nos quatre rabbins. Vous y découvrirez en outre nos activités pour les jeunes et la présentation de notre **Talmud-Tora** qui est désormais implanté dans trois centres d'étude : Beaugrenelle, l'école Ganénou et Sceaux. Près de 350 enfants y étudient sous la direction du rabbin Célia Surget qui en est devenu le rabbin référent, après le départ de Yann Boissière qui a décidé d'entreprendre des études rabbiniques. Le Bureau du MJLF a jugé très positive cette nouvelle orientation de Yann Boissière, car elle nous semble en adéquation avec les besoins du développement du judaïsme libéral, et nous avons accepté sa demande d'un congé sabbatique de trois ans.

Un enseignement de qualité, des cours gratuits, des locaux agrandis et rénovés... Certes, le lieu est important, mais bien moins que **l'étude**. Le rabbin Marc-Alain Ouaknin a écrit que « parmi les 613 commandements, le dernier, l'ultime, est l'obligation pour chaque homme et pour chaque femme d'écrire un livre – la Tora ou ses commentaires (...) ». Et il est vrai que **le Livre** – l'étude du Livre, l'interprétation du Livre, la transmission du Livre – forme vraiment l'essence du judaïsme. Le MJLF, depuis sa création, s'est inspiré de cet enseignement. Outre les livres de prières que nous avons édités, je voudrais rappeler avec fierté que notre Communauté a publié un livre pour chacun de ses grands anniversaires : *Parler aux enfants d'Israël* en 1987, *Un judaïsme dans le siècle* en 1997, et *l'Anthologie du judaïsme libéral* en 2007. Ce dernier livre, que nous devons au travail remarquable de Pierre Haïat et du rabbin Daniel Farhi, regroupe 70 textes fondamentaux et montre combien le judaïsme d'ouverture que nous pratiquons puise ses racines dans la tradition et dans l'étude.

Je voudrais m'arrêter un instant sur deux autres livres que le MJLF a inspirés ces dernières années : *Au dernier survivant* du rabbin Daniel Farhi et *Le Livre de la Shoah* de Pierre Haïat. Ces deux livres sont le témoignage de l'action de notre Communauté unie derrière le rabbin Daniel Farhi, pour la préservation de la mémoire de la Shoah. « Devoir de mémoire », ces mots sont souvent galvaudés, mais ils prennent tout leur sens par la **Lecture des Noms des déportés juifs de France** que nous prononçons chaque année depuis 1991 lors du **Yom HaShoah**. Car le « devoir » que nous avons, c'est qu'aucun des 75 721 noms des déportés juifs de France ne soit oublié. Notre devoir de mémoire, le rabbin Daniel Farhi l'évoque dans un sermon très émouvant qu'il a prononcé le 30 avril 1992 : « Ce sera mon devoir de reprendre ton martyr comme on prendrait un relais, non pour le revivre, mais pour le dire aux temps futurs, pour témoigner devant l'Histoire, afin qu'on n'absolve plus des criminels, pour l'enseigner aux enfants, et qu'adultes devenus, ils construisent une société tournée vers un avenir de justice, de fraternité et de paix. »

Depuis 2006, la lecture des Noms des déportés juifs de France est commémorée en liaison avec l'Association de Serge Klarsfeld au Mémorial de la Shoah, rue Geoffroy-l'Asnier, et l'ensemble des grandes organisations de la Communauté (CRIF, Consistoire, Fondation pour la Mémoire de la Shoah) y participe sous l'égide du MJLF.

Quant au *Livre de la Shoah*, il est lu depuis quatre ans dans notre Communauté en introduction à la journée du Yom HaShoah.

Depuis quelques années, **nos publications** ont évolué, afin de mieux nous faire connaître : la feuille de chou, comme nous l'appelions, s'est transformée pour devenir notre *Lettre* mensuelle, plus lisible et qui est devenue un véritable vecteur de communication et d'information de la Communauté. De même *Tenou'a*, doté d'une nouvelle maquette, est maintenant une revue de pensée du judaïsme libéral que nous aspirons à partager avec l'ensemble des communautés d'ouverture francophones. Car le trentenaire du MJLF a coïncidé avec le centenaire de l'ULIF et du judaïsme libéral en France, et nos communautés dites d'ouverture ont ré-appris à cette occasion à se respecter et à travailler ensemble dans l'intérêt du judaïsme libéral et massorti. Nous avons œuvré avec la synagogue de la rue Copernic et avec Adath Shalom pour un projet commun : la création d'une école juive moderne, l'EJM dans le

XVIIème arrondissement de Paris. Celle-ci a entamé sa deuxième année scolaire avec plus de soixante enfants, contre 25 l'an passé ! D'autres projets sont en cours, en liaison avec l'Union Mondiale du Judaïsme progressiste. Citons notamment l'implantation en France du mouvement de jeunesse des communautés libérales Netzer Olami, qui sera conduite par Yonatan Gozlan.

Le lieu, l'étude, la transmission... encore fallait-il compléter **notre équipe rabbinique**. Au fil des années, de nouveaux rabbins sont venus épauler notre rabbin-fondateur Daniel Farhi. En 2004, le rabbin Stephen Berkowitz nous a rejoints, puis le rabbin Célia Surget, après son ordination en juillet 2007 et le départ du rabbin Gabriel Farhi, a pris en charge la communauté de Surmelin ; à présent, c'est le rabbin Delphine Horvilleur que nous accueillons avec joie dans notre Communauté après son ordination en mai dernier à New York. C'est donc une équipe unie et conforme au principe libéral d'égalité hommes-femmes qui anime notre Communauté sur le plan spirituel, toujours sous la direction du rabbin-fondateur du MJLF. Il faut dire que les tâches ne manquent pas pour nos rabbins, avec la **multiplication de nos lieux de culte** et de nos Talmudé-Tora. Le Centre communautaire de la rue du Surmelin a remplacé en 2003 la salle de la rue Pétion, devenue trop petite, et c'est en 2007 que, sous l'impulsion du rabbin Stephen Berkowitz, nous avons ouvert à Sceaux de nouveaux locaux pour les juifs libéraux de la banlieue sud de Paris. Pour la première fois cette année, les offices de Tishri y sont célébrés, et au total, ce soir, nous serons largement plus de 2 000 à écouter la dernière sonnerie du Shofar dans l'ensemble de nos lieux de prières.

Chers amis, toutes les actions que je viens d'évoquer n'ont été rendues possibles que grâce à la générosité de tous nos adhérents que je voudrais remercier aujourd'hui. Permettez-moi d'adresser un **remerciement** particulier à quelques personnes, qui se reconnaîtront, ainsi qu'aux fondations qui nous ont donné les moyens de nos ambitions : La Fondation Sacta-Rachi, la Fondation Rothschild, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et enfin notre toute nouvelle fondation, la Fondation Moses Mendelssohn, qui s'est donné pour objectif la promotion de la culture et de l'enseignement d'un judaïsme d'ouverture. Pardonnez-moi d'insister à nouveau, en ce moment solennel, sur les besoins de votre Communauté. Certains penseront – et ils auront certainement raison – qu'on ne parle pas d'argent à Kippour. Mais au MJLF, on ne met pas les honneurs aux enchères, et les dons ne sont pas publics. Alors, dans l'intimité de votre cœur et dans le secret de votre

conscience, prenez l'engagement de soutenir généreusement les actions du MJLF.

Je voudrais terminer par quelques mots personnels. A la fin de cette année civile, je quitterai la présidence du MJLF qui m'a été confiée il y a six ans. J'espère m'être inscrit dans la fidélité à Daniel Farhi, Colette Kessler et Roger Benarrosh, aux présidents qui m'ont précédé, et avoir poursuivi leur action. Je transmettrai à mon tour le relais lors du Conseil d'administration du 7 janvier 2009, et je fais confiance à mon successeur pour développer le judaïsme libéral et en défendre les valeurs.

Ces années ont été extrêmement enrichissantes pour moi. J'ai vécu des moments difficiles et des moments de très grande émotion. Des moments de tristesse et de très grande joie. Des moments de solitude et de communion intense. Des moments de lassitude et de grande exaltation. Ces six années m'ont permis de mieux connaître beaucoup d'entre vous. Elles m'ont permis de mieux apprécier la richesse de notre Communauté. Elles m'ont permis de mieux comprendre la profondeur du judaïsme libéral. Elles m'ont permis de travailler avec une formidable équipe de gens dévoués, des professionnels et des bénévoles dont certains sont devenus mes amis, et que je voudrais remercier ici, car sans eux rien n'aurait pu être réalisé. En particulier je voudrais remercier chacun des membres du Bureau exécutif qui ont formé une garde rapprochée autour de moi, et nos rabbins, au premier rang desquels Daniel Farhi, pour leur amitié et leur confiance.

Je suis membre du MJLF depuis 31 ans, et j'ai fait partie de son premier Conseil d'administration. Le rabbin Daniel Farhi m'a permis de rester juif. En quittant définitivement cette *Téba* ce soir, mon espoir est d'avoir pu rendre à ma Communauté, pendant les six années qui viennent de s'écouler, une infime partie de ce qu'elle m'a apporté depuis sa création.